

La beauté des corps sublimée à Martigny

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 54

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La beauté des corps sublimée à Martigny

Les éphèbes à la plastique irréprochable et les femmes aux formes pures seront à l'honneur de la prochaine exposition de la Fondation Gianadda. Pour le plaisir des yeux.

En s'unissant avec le British Museum de Londres pour organiser une exposition vouée à la beauté des corps dans l'Antiquité gréco-romaine, la Fondation Pierre Gianadda offre un somptueux cadeau à Martigny-la-Romaine. Les merveilles empruntées aux collections du célèbre musée londonien rejoignent pour quelques semaines les richesses archéologiques découvertes au cœur de la capitale antique du Valais, vestiges du temps où la cité ancêtre de Martigny s'appelait encore Forum Claudii Vallensium.

L'exposition s'articulera autour de pièces s'étendant du début de la préhistoire à l'ère byzantine, et visitant dix thèmes parmi lesquels le sport, la naissance, le mariage, la mort, l'amour et le désir. L'une des vedettes de cette présentation sera l'illustre *Discobole*, emblématique de cette période de l'histoire de l'art.

Chaque œuvre nous entraîne dans un voyage au cœur du monde antique, où le corps faisait déjà l'objet de toutes les attentions. Non seulement pour sa beauté et ses proportions idéales, mais également pour le statut social, la richesse et l'originalité qu'il pouvait révéler à travers les vêtements, les parures ou les tatouages.

Entre représentations sculpturales en quête de parfaite harmonie des formes et délicieuses statuettes célébrant la grâce et l'élégance, l'éclat des corps masculins et féminins est souligné de manière magistrale, sous toutes ses facettes.

Martine Bernier

Le Club

Vous souhaitez admirer ces œuvres exceptionnelles? Gagnez des billets, page 77.

La beauté du corps dans l'Antiquité grecque, Fondation Gianadda à Martigny, du 21 février au 9 juin 2014, tous les jours de 10 h à 18 h. www.gianadda.ch



Le discobole, marbre

Cette sculpture n'est pas la représentation d'un véritable lanceur de disque. C'est une synthèse d'éléments, buste et les membres répondent aux canons de l'équilibre et du rythme. II^e siècle apr. J.-C., copie d'un original grec disparu, réalisé entre 450 et 440 av. J.-C. par le sculpteur Myron.



Le roi des dieux

Zeus, maître de l'Olympe et seigneur du ciel, apparaît ici dans sa splendeur, son sceptre dans une main, la foudre dans l'autre. Il règne, fort de sa puissance destructrice, sur les mortels et sur les immortels. Cette statuette a pour modèle la colossale statue chrysoéléphantine de plus de 13 mètres de haut réalisée par Phidias pour le temple d'Olympie, qui comptait parmi les Sept Merveilles du monde. Bronze, statuette de Zeus, période romaine, I^{er}-II^e siècles apr. J.-C., réputée provenir de Hongrie.

En promenade

Si les femmes des milieux aisés passaient la plus grande part de leur vie chez elles, il leur arrivait de s'aventurer au-dehors, pour les fêtes religieuses ou les cérémonies funéraires: une occasion de s'habiller avec élégance. La figure est ici vêtue de la longue tunique et du manteau court. Elle porte, par-dessus son voile, un large chapeau pour protéger des morsures du soleil son teint pâle, qui sied à sa pudeur. Mais la pose, où pointe une certaine arrogance, et les formes que l'on devine sous le vêtement, rappellent avec une timidité tout en nuances les jeux et enjeux du désir. Terre cuite, statuette de femme Grèce, vers 300-200 av. J.-C. ou plus tard, réputée provenir de Tanagra, en Béotie.



Une femme athlète?

Cette statuette pourrait provenir de Sparte, où les femmes, à la différence des autres villes de Grèce, prenaient part aux jeux du stade. Des athlètes féminines s'affrontaient aussi lors de la course à pied des jeux héréens, à Olympie. Bronze, jeune femme courante, Grèce, probablement réalisée en Laconie, VI^e siècle av. J.-C., réputée provenir de Prizren (Kosovo).